

# Nouvelles des

N° 8 - août 2008

Bade-Wurtemberg - Haut-Rhin -  
Nord-Ouest de la Suisse



# vergers

*Chers Amis de la  
chouette chevêche*

Beaucoup d'entre vous me connaissent déjà personnellement, d'autres ont peut-être déjà reçu du courrier de ma part. Il est maintenant temps que je me présente! Il y a exactement 2 ans que je travaille dans le bureau de protection de la nature de Hansruedi Schudel. J'amène ma contribution au niveau des travaux de coordination dans le programme trinational de la conservation des vergers et je publie les „nouvelles des vergers“. A côté de cela, je suis membre du comité de l'association „produits bio issus de vergers hautes tiges du Fricktal“ où je représente les intérêts de BirdLife Suisse. Je suis responsable de la promotion de vente des produits issus de projets liés à la protection de la nature. Je supervise les réserves naturelles „Zwüschet den Wegen“ et „Eichlihu“ à Wasterkingen (ZH). Une de mes activités principales consiste à gérer l'association „Hot Spots“.



J'ai eu l'occasion d'observer ma 1<sup>re</sup> chevêche avec Marc Wioland pendant l'été 2004 à Habsheim. Les 2 chevêches qui prenaient le soleil de l'après-midi m'ont directement charmé. Je faisais alors un stage chez Hansruedi où j'ai pu contribuer, entre autres choses, à la proposition du projet Interreg III.

*Françoise Schmit*

**Bonnes nouvelles:** Dans le Haut-Rhin, les trois quarts des couples de chevêche connus se reproduisent dans des nichoirs anti prédation, soit en tout 29 couples! Il y a trois ans, ce chiffre atteignait seulement 5% soit 2 couples. Cette augmentation est extrêmement importante pour le maintien de l'espèce, car le plus gros danger pour les jeunes chevêches est la menace que représente la fouine. Les chiffres actuels sont présentés dans le tableau ci-dessous. D'autres espèces profitent également des mesures d'amélioration: le nombre des huppés a ainsi augmenté dans les deux sites du projet (Bollenberg/Strangenberg (F) et Tuniberg (D)). Le résultat le plus marquant est une 1<sup>re</sup> nichée apparue près de Mülheim. En 2007 un couple de Petit-duc scops a nidifié pour la 1<sup>re</sup> fois dans un nichoir mis à disposition (voir page 2). Cette année, deux couvées sont déjà apparues dans le site du projet.

Cette année le projet n'est plus soutenu par Interreg, mais cela n'a pas d'effet sur les mesures. En effet, d'autres fondateurs ont apporté leur soutien pour ce projet qui durera 4 ans (2008 - 11), ce qui nous réjouit et motive énormément.

Les chauves-souris sont aussi des habitants importants des vergers. Dans cette édition on vous présente le Vespertilion de Bechstein (voir page 3). Et Bertrand Scaar, notre bagueur alsacien nous présente les déplacements des chevêches (voir page 2).

*Tableau des nichées chouette chevêche (2003 - 2008)*

Région/ Observateurs	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Haut-Rhin, Alsace Bénévoles Sundgau	min. 15 couples nicheurs (CN)	17 CN avec environ 42 jeunes 1 nichée en nichoir anti prédation	22 CN, min. 40 jeunes 2 nichées en nichoir anti prédation	26 CN, min. 36 jeunes 6 nichées en nichoir anti prédation	32 CN, min. 77 jeunes 14 nichées en nichoir anti prédation	37 CN, min. 78 jeunes 29 nichées en nichoir anti prédation
Ajoie (CH) A. Brahier	min. 13 CN	13 CN 31 jeunes	min. 14 CN 34 jeunes	16 CN 33 jeunes	20 CN 48 jeunes	18 CN 21 jeunes
Lörrach (D) F. Preiss	14 CN 33-36 jeunes	15 CN 44-46 jeunes	22 CN 70 jeunes	29 CN min. 56 jeunes	30 CN min. 70 jeunes	30 CN min. 63 jeunes

## *Chevêche: un long chemin pour trouver un territoire*

(bs) La Chevêche d'Athéna fait l'objet d'une campagne de baguage dans le Haut-Rhin, sous l'égide du Centre de Recherches par le Bagueage des Populations d'Oiseaux (CRBPO). Cette campagne est assurée depuis le printemps 2006 par des bagueurs agréés: Marc Baumann, Nicolas Minéry et Bertrand Scaar.

Un des principaux objectifs du programme est l'obtention d'une meilleure connaissance de la dispersion des jeunes chevêches afin de mieux cibler la mise en place de nichoirs et de veiller au maintien de corridors pour conserver une «trame verte».

La première année, en 2006, 3 adultes et 13 jeunes en nichoir ont pu être bagués. L'année suivante ce fut 3



Contrôle de la chevêche baguée à Heilbronn dans le Nord Bade-Wurtemberg (photo: B. Scaar)

autres adultes et 34 jeunes qui furent ainsi marqués. Après ces deux saisons prometteuses, le début d'année 2008 a été riche en contrôles... et en enseignements ! Des jeunes bagués en nichoir en 2007 ont essaimé pour former de nouveaux couples de Mespach à Mespach-le-Haut (2 km), de Béréntzwiller à Folgensbourg (6 km) et de Brinckheim à Steinsoultz (12 km). Plus étonnantes furent les découvertes de deux oiseaux bagués en Allemagne. L'un, contrôlé à Berrwiller avait été bagué au nid, en 2001, à Holzhausen, dans le Kaiserstuhl par Christian Stange (111 km) et l'autre, contrôlé à Holtzwihr avait été bagué à Heilbronn/Sontheim dans le Nord Bade-Wurtemberg (185 km)!

Ces premiers résultats montrent que les jeunes doivent parfois franchir de grandes distances avant de trouver un habitat et une nourriture semblables à ceux de leur lieu de naissance.

## *Quand un piaf détrône la Piaf*

(rb) C'est en rentrant de la projection du film «la même Piaf» il y a un peu plus d'un an, le 4 mai 2007, que j'ai entendu pour la première fois ce chant doux et flûté si atypique pour notre région mais qui m'est bien familier de par mes nombreuses escapades en terre roussillonnaise. Il est 22h 45 et toutes les 3 secondes j'entends ce «tiou» si caractéristique. Je marche environ 200 mètres pour localiser le chant et vérifier s'il ne s'agit pas d'un crapaud accoucheur présent dans la région mais le chant émane bien d'un peuplier à 15 m du sol. C'est mon premier contact avec le Petit-duc scops dans le Sundgau.

15 jour plus tard Hubert Spinnhirny découvre la femelle qui répond au mâle par un «tiou» plus élevé et moins sonore.



Petit-duc scops dans un nichoir posé pour la chouette chevêche (photo: R. Braun)

Le couple s'est installé dans un nichoir ouvert à chevêche et évolue dans un milieu idéal composé de prés de fauche, de vergers à hautes tiges et de quelques saules têtards rescapés d'une agriculture révolue. C'est donc toute une équipe de joyeux drilles du groupe chevêche Sundgau qui va, soirée après soirée, se relayer pour surveiller les allers et venus de nos mini torpilles tant leur vol est rapide et silencieux. Finalement, après 12 semaines d'observations intenses mais discrètes, Bertrand Scaar va pouvoir baguer 3 pullis. Malheureusement une plumée d'un des jeunes sera retrouvée sous le nichoir début août.

Comme je le dis toujours „la chevêche mène à tout“ et c'est avec beaucoup de plaisir et d'émotion que j'ai pu suivre les nuits de ces sudistes, derniers des derniers d'une petite population qui tente de survivre en Alsace ou alors, hypothèse plus réjouissante, couple pionnier qui va profiter pleinement du dérèglement climatique.

## Portrait - Le Vespertilion (ou murin) de Bechstein

(br) Le Vespertilion (ou murin) de Bechstein (*Myotis bechsteinii*) est une chauve-souris de taille moyenne aux oreilles très longues et larges dépassant le museau. D'une longueur de 4 à 5 cm pour une envergure de 25 à 28 cm, il pèse entre 7 et 12 g. Il peut vivre plus d'une vingtaine d'années. À la belle saison, le Vespertilion fréquente essentiellement les massifs forestiers de feuillus, mais aussi les zones de bocage et de vergers, voire les arbres centenaires des parcs urbains. Il hiberne dans les grottes et les mines, ces lieux lui offrant une température basse mais à l'abri du gel.

Comme les autres espèces de chauves-souris européennes, il s'oriente et repère ses proies grâce à un sonar émettant des ultrasons. Il peut également émettre des cris sociaux. Son vol est papillonnant près de la végétation. Après avoir provoqué leur fuite, le Vespertilion capture ses proies dans le feuillage lors de vols stationnaires. Il s'agit pour l'essentiel de proies ne volant pas comme les araignées, les opilions ou les chenilles, mais aussi d'insectes volants évoluant près du feuillage comme les papillons de nuit et les chrysopes. D'autres proies sont représentées par des insectes diurnes s'abritant la nuit dans le feuillage ou sur l'écorce des arbres. Le Murin de Bechstein peut être qualifié de glaneur de feuillage. Les individus changent quotidiennement de gîte diurne (arbre creux, fissure dans l'écorce...), mais le territoire de chasse reste constant quel que soit le gîte occupé.

Le murin de Bechstein est considéré comme rare sur la majeure partie de son aire de répartition, mais il semble que l'extrême difficulté qu'il y ait à découvrir cette chauve-souris, en estivage comme en hibernation, ne donne pas une juste analyse de ses effectifs.

La conservation de l'espèce nécessite le maintien des éléments de son habitat, autant estival qu'hivernal :

- Îlots forestiers âgés au moins de 100 à 120 ans, traités en taillis sous futaie ou en futaie irrégulière, d'une surface minimale de 30 ha.
- Vergers hautes-tiges dont on conservera les arbres creux.
- Alignements de vieux arbres avec cavités.
- Bocage composé de haies matures comportant des arbres de haut jet avec cavités.
- Grottes et mines peu fréquentées par l'homme durant la période hivernale.

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez également contacter le GEPMA, Groupe d'Etude et de Protection des Mammifères d'Alsace (<http://gepma.free.fr> / [gepma@mageos.com](mailto:gepma@mageos.com)) ou la „Stiftung Fledermausschutz Schweiz ([www.fledermausschutz.ch](http://www.fledermausschutz.ch) / [fledermaus@zoo.ch](mailto:fledermaus@zoo.ch)).



Vespertilion de Bechstein (photo: E. Buchel)

## Revalorisations dans la région de Aesch (CH)

(Im) A Aesch (BL) se trouve le paysage de Hollenrain avec ses vergers, ses vignobles, ses pâturages avec clôtures, ses jachères florales, etc. Dans cette région, diverses mesures de revalorisation ont pu être mise en œuvre par l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse en collaboration avec les exploitations agricoles de U. & E. Sprecher et de P. & T. Nussbaumer dans le cadre du projet de la Conservation des vergers à hautes tiges.

D'une part, une extensification des surfaces de pâturages orientés au sud et d'une superficie de 1 ha à été mise en œuvre. Dans ces surfaces, des pelouses semi-sèches, des primevères du printemps, des marguerites et des bromes dressés - espèces devenues rares dans la région - poussent encore à certains endroits. En outre, le pâturage à été revalorisé grâce à 10 nouveaux arbres fruitiers, trois groupes arbustes et des haies. Le conseil municipal de Aesch, en tant que propriétaires de la parcelle, salue ces mesures. Non loin de là, une exploitation agricole à progressivement remplacé son ancienne monoculture de basse-tige par un verger haute-tige! Cela a permis de planter 35 nouveaux arbres lors des deux hivers précédents. Une grande structure de pierres et de rhizomes - refuge pour les reptiles et autres petits animaux, une surface de gravier ainsi qu'une bande non fauchée complètent la nouvelle installation.

Dans les environs, en février 2008, une journée de travail a eu lieu avec un groupe international composé de Bâlois, Alsaciens, d'Argoviens et de Zurichois en collaboration avec l'Association de protection de la nature Aesch-Pfeffingen. Ensemble ils ont planté une haie basse ainsi que des arbres fruitiers à haute-tige, qui ont parfaitement complété la grande prairie de fleurs adjacente.

Toutes ces mesures ont permis d'enrichir un précieux paysage et d'offrir des habitats supplémentaires pour les espèces présentes, telles que le lézard des souches, le Rougequeue à front blanc, le Tarier pâtre et la pie-grièche écorcheur. Ces habitats n'attendent qu'une chose: être découverts par la huppe et la chevêche.



Structure pour reptiles et habitat maigre à Aesch (BL/CH) (photo H. Schudel)

*Nous remercions les donateurs du programme vergers haute-tige:*

- Basellandschaftlicher Natur- und Vogelschutzverband (BNV)
- Bezirksstelle für Naturschutz und Landschaftspflege (BNL)
- BD Kanton AG/ Abt. Landschaft & Gewässer
- Bernd Thies-Stiftung, Basel
- Conseil Général du Haut-Rhin
- Deutsche Umwelthilfe (DUH) e.V
- Dr. Bertold Suhner-Stiftung (BSS)
- Erlenmeyer-Stiftung
- Fondation de bienfaisance Jeanne Lovioz
- Fondation National Geographic
- Fonds Landschaft Schweiz (FLS)
- Graf Fabrice, von Gundlach und Payne Smith-Stiftung
- Ernst Göhner Stiftung
- Lotteriefonds des Kantons Baselland
- Margarethe und Rudolf Gsell-Stiftung
- Ornithologische Gesellschaft Basel OGB
- Singenberg-Stiftung
- Steffen Gysel-Stiftung für Natur- und Vogelschutz
- TRINUM Stiftung für Trinationalen Umweltschutz
- Stiftung Hofbräu
- Stiftung LBBW
- Stiftung Temperatio
- Stotzer-Kästli-Stiftung
- Verband der Aargauischen Natur- und Vogelschutzvereine VANV
- Hermann und Elisabeth Walder-Bachmann Stiftung

*Auteurs:*

- Raphael Braun (rb)
- Lukas Merkelbach (lm)
- Bruce Ronchi (br)
- Bertrand Scaar (bs)
- Françoise Schmit (fs)

*Contact:*

Artenförderungsprogramm  
Steinkauz  
Françoise Schmit  
Hallwylstr. 29  
CH-8004 Zürich  
Tel: 0041 43 500 38 43  
Mail: fs.nat@bluewin.ch